

UNE HACHE POUR BRISER... - la part sombre de Feydeau

Une hache pour briser la mer gelée en nous est la transposition d'*Occupe-toi d'Amélie*, jouée en 1908. Feydeau y montrait les machinations périlleuses d'une jeune cocotte. L'auteure, Noëlle Renaude, ne se contente pas d'actualiser : elle construit. De la pièce d'origine, elle garde certains thèmes, comme celui des limites de l'opportunisme. Amélie, devenue Nastasia, continue de le dire : « L'ambition... J'avais ça dans la tête. »

Déjà avec Feydeau, les personnages affrontaient leurs situations comme conséquence de leurs choix. Ceux de la pièce d'aujourd'hui doivent affronter avec plus de souplesse encore l'imprévisibilité accentuée d'un monde nouveau. A voir la danse de leurs corps, exquise ou grotesque – souvent les deux – on devine chez Grégoire Strecker un réel plaisir de la mise en scène. Le dynamisme de sa scénographie illustre bien la déstructuration du foyer d'Anastasia, où trois heures durant, pour se rassurer ou se satisfaire, tout le monde s'invite chez la belle horizontale.

Cette ronde, poétique et sensuelle, finit par l'étourdir elle-même, jusqu'à se montrer dangereuse. Ainsi sur cette scène, où tout semble permis, l'extravagance n'est pas tout entière tournée vers le rire, mais finit par virer au drame.

Victoria Hatem

Une hache pour briser la mer gelée entre nous

d'après *Occupe-toi d'Amélie* de Georges Feydeau, adaptation, transposition de Noëlle Renaude, mise en scène de Grégoire Strecker (photo Martin Argyroglo)

Théâtre Nanterre-Amandiers, 7 avenue Pablo Picasso 92000 Nanterre, 01 46 14 70 70
jusqu'au 1er octobre



Autres critiques

La vie est un songe
Comme à la maison
Eloge de la folie
Haute surveillance
Une hache pour briser
Rabbit Hole
La pitié dangereuse
We love arabs
Au but
Intra Muros
Tant qu'il y a aura de l'amour
La nostalgie des blattes
Agatha
Traviata
Pour l'amour de Simone
Les particules élémentaires
Réparer les vivants
Novecento
L'amante anglaise